



HAL
open science

Think Tanks français, politique étrangère et de défense et médias : un système de légitimation ?

Lucile Desmoulins, Michel Liu, Pierre-Emmanuel Moog

► To cite this version:

Lucile Desmoulins, Michel Liu, Pierre-Emmanuel Moog. Think Tanks français, politique étrangère et de défense et médias : un système de légitimation ?. 2007, pp.29-30. hal-02984377

HAL Id: hal-02984377

<https://hal.science/hal-02984377>

Submitted on 5 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Horizons



Horizons : la fédération de Russie
Entretiens avec Michel Liu et Pierre-Emmanuel Moog

—•—
Observatoire français des think tanks
—•—

n°2 - Janvier 2007



Editorial

En ce début d'année 2007, nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui ont soutenu notre initiative dès sa genèse, qui ont cru en notre motivation et en nos convictions, qui ont épaulé et accompagné nos premiers pas. Créé il y a quelques mois, notre Observatoire attire déjà l'attention de nombreux publics avertis et de certains médias. Le premier numéro de notre magazine Think a reçu un accueil enthousiaste de votre part, et nous vous en remercions sincèrement. Je vous invite dès aujourd'hui, si ce n'est pas déjà fait, à vous abonner gratuitement à notre magazine sur notre site www.oftt.eu pour profiter pleinement des avantages de sa lecture, pour ne manquer aucun numéro, pour rester informé de nos activités, et pour soutenir notre projet. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Attentifs à vos attentes, l'aventure OFTT ne fait que commencer.

L'année 2007 sera donc placée sous le signe du développement, de la poursuite de nos efforts et de la confirmation. La sortie trimestrielle de Think sera exceptionnellement accompagnée en septembre d'un numéro hors série et d'un colloque consacrés au rôle des think tanks dans la construction de l'identité européenne ; des conférences thématiques vous seront également proposées tout au long de l'année ; une revue de presse mensuelle et un annuaire des think tanks seront accessibles librement sur notre site www.oftt.eu. Enfin, de nombreux autres supports d'information et d'analyse verront le jour dans le but d'éclairer votre vision des think tanks en France et dans le monde. Débats, ouverture, polémiques, prospective, et construction seront nos lignes de forces pour l'année à venir.

Toute l'équipe de l'OFTT vous remercie une nouvelle fois de votre fidélité et vous souhaite une excellente année 2007. Encore merci à vous et bonne lecture.

Amaury Bessard - Président de l'Observatoire français des think tanks

Sommaire

Question de saison	p.4
L'émergence des think tanks traduit-elle un renouveau ou une crise de la démocratie ?	
Réservoir d'acteurs	p.7
L'Institut français des relations internationales, l'Institut Choiseul, l'Institut de l'entreprise, l'Institut Aspen France	
Portrait	p.16
Philippe Chazal et Olivier Zegna Rata, animateurs du Club Galilée	
Entretiens	p.18
Professeur Michel Liu (Professeur des Universités à Paris-Dauphine), Pierre-Emmanuel Moog (auteur du guide des <i>clubs de réflexion et d'influence</i>)	
Horizons	p.22
La Russie	
Lectures	p.28
Regards	p.29
Que signifie le pouvoir des idées ? (suite et fin) par François-Bernard Huyghe, Think tanks français, politique étrangère et de défense et médias : un système de légitimation ? par Lucile Desmoulins.	

THINK TANKS FRANÇAIS, POLITIQUE ÉTRANGÈRE ET DE DÉFENSE ET MÉDIAS : UN SYSTÈME DE LÉGITIMATION ? PAR LUCILE DESMOULINS



Lucile DESMOULINS est maître de conférence en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lille 3 et membre du GÉRIICO. Elle travaille sur les médiations et la circulation des savoirs (mécanismes d'influence et expertise), les processus de communication organisationnelle et politique (pratiques instituant et de légitimation), les acteurs non étatiques et les politiques publiques.³

La décision de politique étrangère et de défense en France est marquée par une forte concentration du pouvoir, un monopole administratif de l'expertise, et une ouverture limitée du milieu décisionnel central à des sources extra administratives d'information et d'analyse. Cependant, l'enchevêtrement des acteurs étatiques et non-étatiques et la place ambiguë de certains réseaux incitent à interroger l'histoire, la nature, le rôle et l'influence d'une nouvelle catégorie d'acteurs : les think tanks. Pour ce faire, nous avons travaillé sur le fonctionnement d'un système d'action concret, celui de l'expertise internationaliste et stratégique, qui est matérialisé par :

- l'institutionnalisation de procédures contractuelles contrôlées par la Délégation aux affaires stratégiques (DAS) au sein du ministère de la Défense et le Centre d'analyse et de prévision (CAP) au sein du ministère des Affaires étrangères,
- la présence accrue des chercheurs français dans les médias (articles, tribunes, interviews, etc.).

Grâce aux think tanks, les mondes de la décision politico-administrative, des médias et de la recherche académique sont censés se côtoyer et communiquer. Les think tanks français existent souvent sous des formes hybrides empruntant aux lobbies, aux fondations, aux centres de recherche universitaires, aux clubs politiques, entreprises de conseil. L'appellation « think tank » est donc un label flou. Les obstacles qui entravent le chercheur dans sa quête d'une définition claire et précise du concept de think tank sont les suivants : le difficile regroupement au sein d'une même catégorie d'un ensemble hétéroclite d'organismes, l'absence de règles juridiques internationales ou nationales susceptibles d'accréditer le statut des instituts considérés, la plasticité évolutive des think tanks et les incohérences des définitions implicitement véhiculées par l'existence d'annuaires peu homogènes. Nous retenons que les think tanks sont des ins-

tituts de recherche en politiques publiques jouissant du statut d'organisations non-gouvernementale à but non-lucratif qui génèrent des idées sur des problèmes politiques. Et nous affirmons un parti pris, celui de **saisir les think tanks à travers leur rôle politico-médiatique** : fournir les pouvoirs publics et les médias en diagnostics et en préconisations et ainsi participer à des processus de légitimation. La légitimité intellectuelle des think tanks procède moins de critères académiques que de leur pérennité et leur visibilité, autrement dit des subventions et contrats de recherche passés avec la puissance publique et de l'exposition médiatique des chercheurs et de leurs travaux.

Les think tanks peuvent signer des contrats d'expertise avec la puissance publique, ils peuvent être reconnus d'utilité publique, ce qui constitue un critère de reconnaissance formel important dont une minorité de think tanks jouit. Le critère de reconnaissance informel - la notoriété - n'est pas totalement satisfaisant non plus. Mais, **conjointement, ces deux critères formels et informels sont opératoires**. Des courants d'opinion se font jour parmi les hauts fonctionnaires, les élus politiques et leurs entourages, les rédacteurs en chef et les journalistes pour reconnaître certains think tanks comme légitimes en tant que viviers d'experts. Si le rôle des think tanks français est indéfini, entre réflexion théorique, recherche fondamentale et apport opérationnel, entre enrichissement des débats publics et proposition de politiques publiques applicables, l'hypothèse optimiste consisterait à décrire les think tanks français comme des organisations au "potentiel inaccompli"⁴. Une hypothèse pessimiste les observerait davantage en termes d'**organisations en lutte pour leur survie institutionnelle, leur visibilité et leur légitimité**. La puissance publique et a fortiori le ministère de la Défense jouent un rôle décisif et ambivalent dans le paysage français de la recherche internationaliste et stratégique fran-

³ Cette tribune s'appuie sur une enquête réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en 2005 à l'Université de Paris IV-Sorbonne : Le rôle des think tanks dans les processus de décision de politique extérieure. Analyse comparée, Etats-Unis, Royaume-Uni, France. Les principaux think tanks étudiés sont l'Institut français des relations internationales (IFRI), du Centre d'études et de recherches internationales (CERI), de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), de l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS), et du Centre interdisciplinaire de recherches sur la paix et sur la stratégie (CIRPES).

⁴ Stephen BOUCHER (dir.), Benjamin HOBBS, Juliette EBELE, Charlotte LAIGLE, Michele POLETO, Diego CATTANEO, Radoslaw WEGRZYN. L'Europe et ses think tanks : un potentiel inaccompli. Paris : Notre Europe, octobre 2004.

çaise. Sa relation aux think tanks oscille entre les registres de la distance et de la proximité, de l'indépendance et du contrôle, de la tolérance douloureuse vis-à-vis du développement de ces centres à leur promotion en tant qu'homologues français des think tanks anglais. Leur difficulté à exister en tant que think tanks a poussé les instituts de recherche français à développer une communication externe de type corporate : plaquettes et site Internet. Une étude sémio-historique des sites Internet des cinq think tanks du panel montre par exemple qu'Internet est un moyen d'exister sur la scène politico-médiatique autant que d'influencer les référentiels et décisions politiques.

L'expression think tank est dans l'air du temps. Force est de constater que les références aux think tanks sont légions dans les discours politiques et articles de presse. Les traductions les plus courantes sont les suivantes : réservoir de pensée, cercle de réflexion, prestigieux centre de réflexion, laboratoire d'idées, institut de recherche, centrale à matière grise et boîte à idées. Une recherche par mots-clés réalisée sur les sites Internet des trois principaux quotidiens nationaux français dénote une prime à l'anglicisme et une étude sémiotique du discours des décideurs et des analystes français fait apparaître un complexe français d'infériorité : *"Vous croyez vraiment que l'on peut parler de think tanks français ?"*⁵. Le communiqué de presse de Thierry de Montbrial est révélateur quand il décrit l'IFRI à l'heure de son vingtième anniversaire comme *"le seul think tank français"*⁶ dans les pages du journal Le Monde. La plupart des think tanks français ont engagé une réflexion stratégique axée autour d'une série de questions portant sur le **marketing de la recherche et la professionnalisation de leur communication institutionnelle** : *"Qui sont les destinataires de nos produits ? Quels types de produits devrait-on développer pour maximiser nos chances d'être reconnus, lus, écoutés, suivis ?"*. Les think tanks français internationalistes et spécialistes des

questions de défense doivent intégrer l'idée de s'adjoindre les services de chercheurs bon "communicants", capables de mener de front des activités de recherche, d'expertise et de diffusion de leurs travaux et d'adapter leur discours vis-à-vis de différents publics : décideurs, journalistes et grand public. Certains chercheurs tirent leur épingle du jeu grâce à un activisme tous azimuts auprès des administrations et des médias. Ils bénéficient du statut exceptionnel de **"marginal-sécant"** ?ouvrant à l'intersection entre universités, recherche, médias, administrations et élites dirigeantes.

"Les think tanks français internationalistes et spécialistes des questions de défense doivent intégrer l'idée de s'adjoindre les services de chercheurs bon "communicants", capables de mener de front des activités de recherche, d'expertise et de diffusion de leurs travaux et d'adapter leur discours vis-à-vis de différents publics"

Des think tanks sont désormais **des titres à parler, des cautions scientifiques, des go to institutions**, c'est-à-dire des interlocuteurs naturels et nécessaires des membre du milieu décisionnel central et des médias. Ils sont influents de manière diffuse et incrémentale, ils génèrent des modifications du "référentiel", c'est-à-dire de l'ensemble des cadres cognitifs d'interprétation du monde. Ils interviennent au stade germinal de la publicisation des problèmes dans l'espace public et de leur inscription sur l'agenda politique. Ils sont plus rarement influents de manière décisive et directe. Cependant, la présence accrue des chercheurs parlant depuis un think tank dans les médias valorise leur exploitation à des fins de légitimation du discours médiatique. Parallèlement, une approche machiavélienne de l'expertise valorise son utilisation par les acteurs politico-administratifs à des fins d'influence et de légitimation auprès de l'opinion publique. Les chercheurs sont en effet habiles à modeler le langage, forger des concepts et des formules percutantes. Ils sont utiles à des politiques et des journalistes en quête d'idées mais aussi de mots pour dire et convaincre. Force est de reconnaître que, grâce aux think tanks, certains ont pu devenir indispensables tant à la légitimation des discours médiatiques que des politiques publiques. Le statut d'expert auprès des décideurs politiques ou des journalistes reste précaire du fait de l'équilibre fragile de l'échange de légitimité qui le motive.

⁵ Nous avons réalisé plus de 120 entretiens avec des chercheurs en sciences humaines et sociales ayant réalisé des missions d'expertise pour le ministère des Affaires étrangères ou de la Défense, ainsi que des ministres, élus nationaux, membres de cabinets ministériels, diplomates, officiers militaires, personnels contractuels de l'administration, etc.

⁶ Erik IZRAELEWICZ, Alain FRACHON. « Le premier « think tank » français ». Le Monde, 26.10.1999.

THINK



Observatoire français des think tanks

think n°2 / janvier 2007

Édité par L'Observatoire français des think tanks
www.oftt.eu / redaction@oftt.eu

Abonnement gratuit sur le site internet de l'OFTT

Directeur des publications : Amaury Bessard

Rédacteurs en chef : Romain Canler, Emilie Johann

Directeur artistique : Julien Ménétrat

Secrétariat de rédaction : Sandrine Dignocourt,
Agnès Iborra, Claire Morel

Comité de rédaction : Sélim Aili, Amaury Bessard,
Romaric Bullier, Romain Canler, Agnès Iborra, Emilie Johann,
Emmanuelle Michel, Marc Riedel, César de Sainte Maresville